

## LA DEMARCHE ETHIQUE DU GAPAS – ENTRETIEN AVEC CHRISTINE NIEUWJAER ET SEVERINE DEVEUGLE, PILOTES DU PROJET

*« L'éthique, c'est réfléchir à comment je dois m'y prendre pour apporter le meilleur accompagnement. »*

**Séverine Deveugle**



**Depuis 4 ans, le GAPAS développe une démarche relative à l'éthique au sein de ses établissements et services. Entretien très riche avec Christine Nieuwjaer et Séverine Deveugle qui en sont les animatrices, sur les enjeux et les perspectives du projet !**

**Pouvez-vous vous présenter et nous dire pourquoi vous avez souhaité vous impliquer dans la démarche éthique du GAPAS ?**

**Christine Nieuwjaer** : Je suis cadre de direction à l'IME La Pépinière depuis 3 ans, l'établissement est rattaché au dispositif enfance du GAPAS. En ce qui concerne mon inscription dans la démarche éthique, j'ai vécu dans mon parcours professionnel de nombreuses situations de dissonances, de paradoxes, de conflits de valeurs, et l'idée d'être dans le plus juste et le moins mauvais est toujours revenue. Quand j'ai été contactée pour prendre le relais du pilotage de la démarche éthique au GAPAS, cela a matché tout de suite car j'étais aussi venue chercher ça. Je le dis souvent, j'ai vraiment choisi le GAPAS.

**Séverine Deveugle** : Je suis adjointe de direction à la MAS Le Hameau depuis maintenant 2 ans, je

travaille au GAPAS depuis bientôt 10 ans. Pour moi, l'éthique est venue poser un mot sur l'état d'esprit dans lequel j'étais depuis de nombreuses années. J'ai vécu des situations différentes en fonction du lieu où j'exerçais et de l'espace que j'occupais, par exemple dans le cadre du traitement des fiches d'évènement indésirable, mais je n'associais pas cela à l'éthique en tant que telle.

Puis, j'ai participé à la première session de formation à l'éthique, à ce moment-là, tout a pris sens, je me suis dit effectivement que tout ce que je faisais depuis x années avait un lien avec l'éthique. A l'issue de cela, je suis revenue sur mon terrain professionnel qui était la MAS La Gerlotte, avec ce besoin d'en faire quelque chose. J'associe ce besoin à la démarche qualité, comme la bientraitance. L'opportunité de concrétisation s'est présentée quand je suis devenue adjointe de direction, j'ai travaillé avec Christine qui m'a beaucoup encouragée. A force de travail, cela a pris forme, et nous allons proposer une rencontre importante le 21 avril prochain\*.

**En quoi consiste cette rencontre ?**

**SD** : L'idée, c'est de partir des professionnels de terrain, d'échanger à partir de leurs questionnements, de ce qu'ils vivent dans leurs pratiques et de ce qui pose problème.

**CN** : Cette rencontre a pour but notamment de définir la méthodologie de la démarche éthique. Les formations nous montrent que nous avons les forces vives en place, les volontés de concrétisation, les motivations. Ensemble, nous allons réfléchir à comment mettre tout cela en mouvement, et communiquer avec les bons outils.

**Pouvez-vous nous donner votre définition de l'éthique ?**

**SD** : Pour moi, dans ma pratique de tous les jours, l'éthique c'est réfléchir à comment je dois m'y prendre pour apporter le meilleur accompagnement. C'est aussi savoir si je suis toujours bien en accord avec mes valeurs et celles du GAPAS, comment je fais pour être alignée.

**CN** : Ma définition de l'éthique évolue

constamment ! Pour moi, c'est d'abord un questionnement, qui peut renvoyer à quelque chose de dissonant, c'est-à-dire un conflit, mais aussi à une forme de congruence, c'est-à-dire que tu n'as pas besoin de vivre un drame pour être dans le questionnement éthique. C'est s'interroger tout simplement sur ce qui est le plus juste sans injonction, c'est une ouverture sur les possibles.

### **Pourquoi une démarche éthique au sein du GAPAS ? Quelle en est la genèse ?**

**CN :** Cette démarche a été impulsée par Amaro Carbajal, ancien Directeur Général du GAPAS, que j'ai justement rencontré pour connaître les fondements du GAPAS et les origines de ce processus. Avant son départ à la retraite, Amaro tenait à ce que cette réflexion, cette construction soit lancée dans une dimension collective qui puisse profiter à tous. Le Conseil d'Administration lui a fait confiance. C'est important que la gouvernance soutienne ce projet. Vision 2030 a déjà fait beaucoup, notamment en reposant les valeurs, c'est un socle très fédérateur.

### **Comment se concrétise la démarche ?**

**CN :** Cela passe par des formations, qui sont animées par le Centre d'Éthique Médicale, avec Jean-Philippe Cobbaut (directeur de recherche) et Gregory Aiguier (enseignant chercheur) plus particulièrement. Ils ont une facilité d'accès qui est très agréable dans les échanges.

**SD :** Cette formation est une sensibilisation, effectivement le contenu et l'animation sont très accessibles, et grâce à cela les professionnels qui ont participé à ces formations se sont rendu compte de ce qu'était l'éthique facilement.

**CN :** Après, la démarche doit également permettre à une personne qui vit une situation lui posant question, d'identifier facilement les ressources, les avis existants pour avancer dans sa réflexion. A l'échelle nationale, il y a beaucoup de ressources au niveau des territoires, mais cela est parfois cloisonné, ce sont des milieux plutôt indépendants. Quand le CNAD (Comité National des Avis Déontologiques et Éthiques) rend un avis, celui-ci est très neutre et se réclame indépendant pour qu'il n'y ait pas de biais, de conflits.

Pour moi, une démarche éthique c'est aussi

comment le professionnel s'approprie cela, par exemple en s'autorisant à appeler le CNAD et à évoquer sa situation pour être éclairé.

### **Quels objectifs avez-vous fixé ?**

**CN :** Outiller les professionnels, les mettre en confiance, car le questionnement n'est pas signe d'incompétence ou de faiblesse, bien au contraire. Et également, développer une culture de l'éthique au GAPAS qui fasse que chaque professionnel, quel que soit sa place, s'approprie la question de l'éthique dans sa pratique quotidienne et la dimension éthique de l'accompagnement quel qu'il soit.

**SD :** L'objectif est aussi de pouvoir mettre des mots sur la pratique, on travaille sur les notions de citoyenneté, de posture dans l'accompagnement, d'autodétermination, cela incite à une prise de recul qui est nécessaire, on peut l'oublier parfois dans son travail au quotidien. La démarche éthique est un levier de réflexion vers cette prise de recul.

*« L'objectif est de développer une culture de l'éthique au GAPAS qui fasse que chaque professionnel, quel que soit sa place, se soit approprié le sujet. »*

**Christine Nieuwjaer**

### **Quelles attentes les professionnels ont-ils exprimé par rapport à cette démarche ?**

**SD :** Le besoin de méthodologie ressort beaucoup.

**CN :** Il y a une demande d'accessibilité, si on en fait quelque chose de bien-pensant, de bien-penseur, on ne le rendra pas accessible, on ne le rendra pas ludique, nous ne voulons pas du tout aller dans ce sens-là ! Nous voulons convaincre les professionnels que cette démarche peut être accessible à tous et apporter une vraie aide à la décision.

### **Christine, tu mènes un travail de recherche sur la question de l'éthique, peux-tu nous en dire quelques mots ? Quel est son lien avec la démarche éthique du GAPAS ?**

**CN :** Je mène un travail de recherche-action, dans

le cadre d'une formation d'ingénierie sociale. Mon mémoire porte sur le développement d'une démarche éthique à l'échelle associative. Alors que je m'engageais dans ce projet, le GAPAS a lancé une offre de thèse pour soutenir le développement d'une culture éthique au sein de l'association. C'est ainsi que les deux dynamiques se sont croisées. Mon travail de recherche est complètement imbriqué dans la démarche éthique du GAPAS, avec des sites pilotes où l'on embarque toutes les équipes. Tous ensemble, nous allons travailler, également aller voir ce qui se fait ailleurs, et construire une éthique « incarnée », nourrie par la pratique au quotidien.

### Comment l'éthique a-t-elle été abordée dans le cadre du projet Vision ?

**CN** : Au début, l'éthique n'était pas nommée dans le cadre du projet alors qu'elle était présente partout. Nous avons insisté pour que cela soit clair. Deux axes transversaux ont alors été posés : le développement durable et l'éthique. Cela nous a vraiment aidés à décliner le support, les personnes accompagnées ont amené beaucoup de choses sur le sujet de l'éthique. Pour moi, leur présence est essentielle, j'aimerais qu'il y ait des personnes accompagnées lors des prochaines sessions de formation.

**SD** : C'est ce qui va se passer à la MAS Le Hameau autour de la citoyenneté, une formation avec les personnes accompagnées et les accompagnants va avoir lieu. L'éthique, c'est être raccord avec ses besoins mais aussi avec ceux des autres, en ce sens la responsabilité de la personne accompagnée est aussi engagée.

### Christine, tu représentes le GAPAS au sein de plusieurs instances relatives à l'éthique, quelles sont-elles et quel est ton rôle ?

**CN** : Je représente le GAPAS au CNRDE, le Centre National Ressource Déontologie Éthique pour les pratiques sociales, qui porte le CNAD. Le CNRDE m'a ensuite demandé de le représenter au sein de la Commission Éthique et Déontologie du Haut Conseil du Travail Social, ce que je fais depuis octobre dernier\*\*. Porter la voix du secteur associatif, dont je suis la seule représentante, est très important pour moi. Cela nourrit mes recherches et me donne la possibilité de faire

rayonner les actions du GAPAS.

### Et demain ? Quels enjeux, quelles perspectives ?

**SD** : La rencontre du 21 avril va être un moment important pour aller vers la création de liens systématiques entre la démarche éthique et tous les projets que l'on porte, les pratiques que l'on développe. Il y a aussi l'idée de partage accessible, et d'emmener les personnes accompagnées dans cette démarche-là car je suis convaincue que le changement passera par elles.

**CN** : Penser une méthodologie commune, être patient car nous n'arriverons pas à toucher tout le monde immédiatement. Il faut aussi que l'on se déploie davantage, qu'on embarque de nouvelles personnes ! Nous avons un travail à mener sur la communication et la manière d'amener le sujet. En impliquant le plus grand nombre, nous serons tous « éthique », tous « identifiés éthique ».

**\* 21/04 à 14h : Réunion d'un groupe de professionnelles volontaires autour de la démarche éthique du GAPAS à l'IME La Pépinière, Loos.**

**\*\* 2/04 à 14h : Intervention de Christine Nieuwjaer lors du webinaire « Penser la pratique éthique du travail social aujourd'hui » organisé par la Commission Éthique et Déontologie du Haut Conseil du Travail Social. Informations & inscriptions accessibles [sur ce lien](#).**

*mars 2021*

